



<https://bulletin.vals-asla.ch> · e-ISSN: 2813-7973 · p-ISSN: 1023-2044

Roulet, E. (1968). Le séminaire "Apprendre et enseigner - plan et système" (Ruschlikon, 20-22.11.68). *Bulletin de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée*, 7, 48-49.
<https://doi.org/10.26034/ne.vals-asla.1968.0044>

Cet article est publié sous la licence *Creative Commons Attribution 4.0 International* (CC BY):
<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>



© Eddy Roulet, 1968

Le séminaire "Apprendre et enseigner - plan et système"

(Ruschlikon, 20-22.11.68)

La fondation Centres européens langues et civilisations (Eurocentres) a organisé du 20 au 22 novembre 1968 à l'Institut Gottlieb Duttweiler de Ruschlikon un séminaire sur la conception et l'évaluation de systèmes globaux d'enseignement, qui a réuni quelque quatre-vingts participants d'Europe et des Etats-Unis. Les trois matinées étaient consacrées à des exposés suivis de discussions, les après-midi à des tables rondes.

Le premier jour, le professeur Robert H. Davis, directeur du Learning service at Michigan State University, a traité de la conception générale des systèmes globaux d'enseignement, sans aborder le cas particulier de l'enseignement des langues qui n'est pas sa spécialité. Il a présenté une méthode de travail en quatre étapes:

- 1° description de la situation de départ et de son mode de fonctionnement;
- 2° définition des objectifs en termes de comportement;
- 3° mise au point du système, impliquant le choix entre plusieurs solutions possibles;
- 4° évaluation du système en termes mesurables.

La table ronde de l'après-midi était consacrée à la discussion des méthodes d'évaluation dans l'enseignement des langues. Nous avons particulièrement apprécié les interventions du professeur A. Davies, du Département de linguistique appliquée de l'Université d'Edimbourg, spécialiste des tests de langues et auteur d'une batterie qui porte son nom.

Le lendemain matin, M. R.H. Davis a présenté quelques principes heuristiques entrant dans la conception d'un système global d'enseignement. Il faut

- 1° soutenir l'attention des étudiants;
- 2° prendre en considération les objectifs des professeurs et ceux des étudiants;
- 3° tenir compte des différences individuelles entre les étudiants;
- 4° structurer le système de telle manière qu'il favorise au maximum l'apprentissage de l'étudiant;
- 5° tenir compte, dans l'élaboration du système, de son coût et de son efficacité.

R.H. Davis conclut en insistant sur le fait qu'une telle conception de l'enseignement comme système implique un changement d'attitude fondamental des maîtres à l'égard de leur enseignement, de leurs étudiants et du matériel dont ils disposent. L'exposé fut suivi d'un exercice pratique, par petits groupes, de définition d'objectifs en termes de comportement.

Nous attendions beaucoup de la table ronde de l'après-midi, consacrée à un cas particulier d'application d'un système d'enseignement: le laboratoire de langues. Il aurait été intéressant de réexaminer l'apport du laboratoire à la lumière des exposés de R.H. Davis. En fait, il n'a pas du tout été question de système. Les orateurs se sont contentés d'énoncer un certain nombre d'idées reçues peu intéressantes pour les spécialistes; quant aux profanes, la discussion était trop improvisée pour leur apporter des éléments d'information solides.

La dernière matinée était consacrée à un exposé du professeur A. Perlberg du Technion (Israel Institute of technology) sur les nouveaux systèmes de formation des enseignants. M. Perlberg a décrit en particulier les nouvelles techniques dites du "micro-teaching" qui, par l'emploi du magnétoscope, fournissent aux stagiaires des moyens précis de contrôle et d'évaluation de leur enseignement; l'exposé était illustré de nombreux exemples attestant l'intérêt et l'efficacité du système. Dans sa conclusion, le professeur Perlberg a insisté sur la nécessité, pour tous les maîtres, à tous les niveaux, de remettre sans cesse en question leur enseignement; une telle attitude aurait permis de prévenir bien des contestations d'une année particulièrement troublée. La table ronde de l'après-midi permit aux orateurs de répondre à des questions générales et de tirer les conclusions du séminaire.

Le thème du séminaire, "Apprendre et enseigner - plan et système", était trop vaste pour permettre aux participants, presque tous spécialistes de l'enseignement des langues, d'aborder les problèmes précis de leur domaine, mais il présentait l'avantage d'obliger chacun à prendre quelque distance à l'égard de sa spécialité et de réexaminer ses problèmes dans l'optique de systèmes globaux d'enseignement.

Relevons, pour conclure, l'organisation parfaite de ce séminaire, favorisée par les installations remarquables de l'Institut Gottlieb Duttweiler.